



CIRQUE
DE CHÂLONS-
EN-CHAMPAGNE

10-17
DÉC.

19:30

14
DÉC.

16:00

**CENTRE NATIONAL
DES ARTS DU CIRQUE**

OVER THE CLOUD

**SPECTACLE DE FIN D'ÉTUDES
DE LA 26^e PROMOTION 2014/2015**

**MISE EN SCÈNE
JÉRÔME THOMAS**



CNAC

1 rue du cirque
51000 Châlons-en-Champagne
T +33 (0)3 26 21 12 43
F +33 (0)3 26 21 80 38

**CENTRE
NATIONAL
DES ARTS
DU CIRQUE**



DOSSIER DE PRESENTATION

Communication - Presse
NELLY MAILLIARD
T +33 (0)3 26 21 84 94
communication@cnac.fr
nelly.mailliard@cnac.fr

www.cnac.fr
www.cnac.tv

Après le nouveau cirque, le cirque à nouveau !

Le "cirque à nouveau" est véritablement une démarche collective qui irrigue *Over the Cloud*. Le travail porte sur un mouvement qui puisse rassembler les onze étudiants de la 26^e promotion. Ainsi, Jérôme Thomas développe une écriture basée sur différents modes de marche et sur leur mouvement synchronisé, pour essayer de s'envoler vers l'au-delà des nuages.

La marche, un acte physique banal, un déséquilibre permanent, un mouvement collectif, brut. La marche, qui crée l'humain. L'avancée permanente de la troupe nous ramène sans cesse les pieds sur terre. Dans ce chœur, les êtres humains, femmes et hommes sont anonymes, masqués, démasqués, multiples.

En contrepoint, les échappées des solistes, par-dessus le nuage, sont autant de défis à la gravité. Chacun se révèle pleinement à nous en rencontrant son agrès, puis traversant le nuage de notre monde, revient au sol, dans le chœur à nouveau, afin qu'un autre puisse s'élever à son tour.

Trois facteurs viennent renouveler le cirque contemporain et sont le principe même de création de ce spectacle de fin d'études : les artistes sont toujours en mouvement ; les solos cèdent le pas pour tenter d'autres rapports au collectif et pour lui imprimer d'autres rythmiques ; tous les artistes touchent tour à tour à chaque agrès présent dans le spectacle.

Distribution

Jérôme Thomas	Mise en scène
Martin Palisse	Collaboration à la mise en scène
Bernard Revel	Création lumière
Gildas Céleste	Création son
Emmanuelle Grobet	Création costumes
Agnès Célérier	Production Cie Jérôme Thomas
Julien Mugica	Régie générale
Jacques Girier	Régie plateau
Vincent Griffaut	Régie lumière
Lola Etiève	Régie son

Les 11 interprètes de la 26^e promotion

Morgane Bonato	France	Corde lisse
Quentin Claude	France	Fil
Danilo De Campos Pacheco	Brésil	Tissus
Juan Ignacio Tula	Argentine	Roue Cyr
Stefan Kinsman	Costa Rica / Suisse	Roue Cyr
Chiara Marchese	Italie	Fil souple
Chloé Mazet	France/ Grande-Bretagne	Corde lisse
Luis Miguel Cajiao Oviedo	Equateur	Main à main - Voltigeur
Jonathan Charlet	France	Main à main - Porteur
Alastair Davies	Grande-Bretagne	Bascule coréenne
Jules Trupin	France	Bascule coréenne

Comment avez-vous débuté le travail avec les étudiants de la 26^e promotion du Cnac ?

Jérôme Thomas : Il s'agit avant tout de mettre en perspective dans ce spectacle une nouvelle approche des arts du cirque.

Je développe une très grande attention aux éléments de la création, qui me nourrissent en permanence. Au cours d'un dialogue sur la naissance du spectacle (qui ne s'intitulait pas encore *Over the Cloud*), deux phrases se sont fait jour en guise de préambule à tout travail :

La première est une interrogation : comment les arts du cirque restent-ils toujours aussi créatifs ?

La seconde, une affirmation : après le nouveau cirque, le cirque à nouveau...

Ces deux phrases constituent les fondements principaux de notre métier de circassiens.

Martin Palisse : Ensuite, est venu le titre *Over the Cloud* qui, littéralement, signifie beaucoup ! *Le cloud*, c'est à la fois un nuage et un espace de stockage dématérialisé en informatique. La question qui se pose à nous, à nous tous, est la suivante : dans cet entre-deux, dans cet écart de langue, où plaçons-nous la création ? Par extension, où plaçons-nous les arts du cirque dans ce cloud ?

A partir de ces interrogations, il nous fallait trouver un mouvement qui puisse rassembler les onze étudiants de la 26^e promotion. Ainsi, nous avons travaillé sur la marche, pour essayer de s'élever vers l'au-delà des nuages.

Quand Jérôme Thomas dit "après le nouveau cirque, le cirque à nouveau", il évoque une préoccupation commune : la création circassienne n'a pas à être à l'endroit du chorégraphique : le cirque, ce n'est pas de la danse ; le cirque ne se résume pas non plus à un thème théâtral, ni à une narration. Le cirque n'a plus à être dans l'emprunt permanent aux autres arts pour se définir lui-même. La création circassienne existe car c'est, avant toute chose, un entre-deux.

Il s'agit de réfléchir pour garder nos arts du cirque en mouvement, tant par les corps sur la piste que par la réflexion. C'est un mouvement entre l'intellect et la physicalité des corps. Nous réfléchissons comme les créateurs de nouveaux agrès : une fois l'élément créé, comment le corps se met-il en mouvement sur cet agrès ?

Quelle serait votre propre définition du collectif ?

MP : Grâce à ses trente années de travail, Jérôme Thomas parvient à créer un groupe sur le plateau, à faire un collectif de ces étudiants en insertion professionnelle sans en laisser aucun de côté.

JT : J'officie comme maître d'œuvre : je suis celui qui pose les fondations tandis que Martin Palisse consolide les éléments déjà existants. Nous créons sur la piste, puis Martin Palisse travaille individuellement avec les étudiants, donne des conseils, des éléments à approfondir. A l'heure actuelle, il y a quelque chose de rare qui se passe, nous sommes face à des interprètes qui ne sont pas craintifs, qui ne sont pas dans le calcul de leur propre carrière. Tous les élèves parviennent à sentir l'œuvre collectivement.

MP : Les étudiants ne sont pas dispersés, ils se concentrent sur le travail comme des interprètes du cirque tout en étant très ouverts au monde. Nous respectons leurs travaux personnels, nous essayons de leur apporter une autre expérience pour déplacer ensemble certaines lignes.

Comment abordez-vous cette mise en scène ?

JT : Les étudiants ne sont pas encore professionnels, mais ils sont bien meilleurs que certains qui prétendent l'être. A l'heure où il y a de moins en moins d'artistes -les conditions économiques ne leur permettant plus d'exercer leur métier- la question serait plutôt : comment définir ce qu'est un professionnel aujourd'hui ? Sur la piste, je leur donne les explications nécessaires pour qu'ils comprennent tous les axes et toutes les réflexions qui construisent *Over the Cloud*.

MP : Tout en créant un spectacle, nous tentons de montrer à la promotion une partie de la réalité du métier. Nous posons les questions auxquelles ils devront faire face tous les jours dès qu'ils seront professionnels, par exemple : quelle rigueur adopter au plateau, sur la piste ? Comment s'articule le travail en équipe entre un metteur en scène, son assistant, le créateur lumière, le créateur son, le costumier, le régisseur général, etc. ? En somme, nous leur donnons des clefs pour qu'ils comprennent au mieux les réalités du travail. Il s'agit de leur donner les éléments de compréhension pour qu'ils puissent se positionner sur ce qu'ils ont fait et sur ce qu'ils feront.

"Après le nouveau cirque, le cirque à nouveau..." : s'agit-il d'une formule ou doit-on y voir un nouvel élan ?

JT : Cette expression se prête à de nombreuses lectures. C'est le moment de signaler un changement important : ce que je nommerai la post-transversalité (l'après-transversalité, l'après-transdisciplinarité des arts) qui se concentre sur une spécificité circassienne : l'agrès. Ce peut être un élément, une construction, mais pour un acrobate au sol, l'agrès, c'est le sol sur lequel il joue ; pour les duos de main à main, l'agrès, c'est le corps du/de la partenaire.

Le nouveau cirque partait d'une déconstruction du cirque plus traditionnel, tandis que le "cirque à nouveau" est une démarche collective. Il s'agit de nourrir à nouveau le cirque, de lui redonner du sens. Par exemple, pour nous, être un acrobate aérien est plus intéressant que se contenter de faire des figures sur un tissu. En effet, être un acrobate aérien permet de trouver un nouveau rapport au monde, non pas seulement à titre individuel, mais également au sein d'un collectif.

MP : "Le cirque à nouveau" ne nous appartient pas. Il va se construire à plusieurs. Le cirque est un art qui crée une onde et qui diffuse quelque chose dans l'espace par l'image. Le cirque est complémentaire de la musique. Le cirque est un acte circulaire qui associe l'œil (les images) et l'oreille (la musique).

Dès le début à Cherbourg, dans le "cirque à nouveau", l'agrès et le rapport à l'agrès ont prédominé. Il nous a fallu trouver le rapport entre chaque agrès et l'ensemble du collectif.

JT : Nous essayons de construire un autre rapport au mouvement par le collectif. Pour ce faire, nous explorons aussi les moments d'arrêt afin de percevoir les différents changements du mouvement.

MP : Pour ma part, l'acte de cirque, le mouvement de cirque, c'est de tenir l'équilibre ensemble.

JT : Il y a trois facteurs, trois concepts dans *Over the Cloud* qui viennent renouveler le cirque contemporain :

- les artistes sont toujours en mouvement,
- les solos et les numéros cèdent le pas pour tenter d'autres rapports au collectif et pour lui imprimer d'autres rythmiques,
- tous les artistes touchent tour à tour à chaque agrès présent dans le spectacle.

Entretien réalisé par Cyril Thomas - octobre 2014

Tournée prévisionnelle 2014 / 2015

CRÉATION du 10 au 18 décembre 2014

Spectacle créé en circulaire

Au Cnac à Châlons-en-Champagne (51)

dans le cirque historique

en collaboration avec la Comète, Scène nationale de Châlons-en-Champagne

10, 11, 12, 13, 16 et 17 décembre- 19h30

14 décembre - 16h

18 décembre - 14h30 - séance scolaire

www.cnac.fr

Paris (75) Parc de la Villette

du 28 janvier au 22 février 2015

Spectacle présenté sous le chapiteau du Cnac

Info 01 40 03 75 75

www.villette.com

En Champagne-Ardenne

Reims (51) le Manège

Scène nationale

4, 5 et 6 mars 2015

Info 03 26 47 30 40

www.manegedereims.com

Charleville-Mézières (08) Théâtre municipal

1^{er}, 2 et 3 avril 2015

Spectacle présenté sous le chapiteau du Cnac

Info 03 24 32 44 50

Projet de tournée 2015 en Asie (en cours d'élaboration)

Singapour 5 et 6 juin

Hong-Kong 12 et 13 juin

Canton 19 et 20 juin

Shanghai 26 et 27 juin

Pékin 3 et 4 juillet

Chengdu 10 et 11 juillet



Nexon (87) Pôle national des arts du cirque Nexon Limousin

Festival La Route du Cirque

21 et 22 août 2015

Info 05 55 00 98 36

www.cirquenexon.com

Production 2014 : Centre national des arts du cirque - Cnac # ARMO/Cie Jérôme Thomas

Partenaire privilégié du Cnac, le Conseil régional de Champagne-Ardenne soutient par son financement la troisième année de formation et l'exploitation du spectacle de fin d'études.

Le Cnac est financé par le ministère de la Culture et de la Communication - DGCA et reçoit le soutien du Conseil général de la Marne, de la Communauté d'agglomération et de la Ville de Châlons-en-Champagne.

La brèche, Pôle national des arts du cirque - Cherbourg-Octeville, accueille l'équipe artistique en résidence du 7 au 18 septembre 2014 pour une étape de travail.

ARMO/Cie Jérôme Thomas reçoit un soutien de l'Etat - Préfecture de la région Bourgogne - Direction des affaires culturelles au titre des compagnies conventionnées. La Compagnie est également en convention avec le Conseil régional de Bourgogne.

La Région Champagne-Ardenne

La construction d'un avenir meilleur pour la jeunesse est une préoccupation de tous les instants qu'exprime le Conseil régional à travers l'ensemble de ses champs d'actions et de compétences. En facilitant l'accès pour tous à l'éducation, à la formation, à la culture, à la mobilité ou encore à l'emploi, la Région Champagne-Ardenne mise sur sa jeunesse et œuvre à lui offrir un territoire de vie et d'épanouissement personnel et professionnel.

Dans ce contexte, le partenariat engagé il y a plus de quinze ans avec le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne est exemplaire : il illustre non seulement une volonté affirmée de promouvoir la formation professionnelle des jeunes artistes, principalement dans le domaine du spectacle vivant, mais aussi d'accompagner les pôles d'excellence artistique et culturelle dans leur rayonnement régional, national et même international.



Le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne

Établissement de référence internationale pour la formation supérieure et la recherche, le Cnac a été créé en 1985 par le ministère de la Culture et de la Communication.

Le Cnac se compose aujourd'hui :

- **d'un pôle de formation supérieure des Arts du Cirque** qui s'articule autour de trois pivots :
 - une école supérieure qui dispense une formation validée par le diplôme DNSP et une licence mis en place en collaboration avec l'École nationale des arts du cirque (Enacr) de Rosny-sous-Bois et en lien avec l'Université de Picardie Jules Verne ;
 - l'insertion professionnelle des étudiants qui inclut le spectacle collectif de fin d'études et l'accompagnement personnalisé des projets individuels des étudiants ;
 - la formation tout au long de la vie ("lifelong learning") : la formation continue des artistes et techniciens du spectacle vivant, la formation de formateurs et la préparation au diplôme d'État de professeur de cirque.
- **d'un pôle de documentation, d'étude et de recherche sur la pédagogie** qui comprend :
 - un atelier pour le prototypage d'agès innovants et pour la recherche sur les nouveaux matériaux,
 - un centre de ressources documentaires, pôle associé de la Bibliothèque nationale de France (BnF), ouvert au public (professionnels, scolaires, chercheurs confirmés, ...).
 - une unité de production audiovisuelle.

Ces deux pôles positionnent le Cnac comme un lieu de recherche et d'innovation en matière de création artistique, de pédagogie, de réflexion sur le mouvement, le corps, la santé et la sécurité.



Photo Philippe Cibille

Le cursus de l'école supérieure du Cnac

L'histoire du Cnac est intimement liée à l'éclosion du cirque contemporain pendant ce dernier quart de siècle. Il a formé, depuis sa création en 1985, plus de 300 artistes qui, pour nombre d'entre eux, **ont concouru à l'essor comme au renouvellement du cirque dit de "création", et dont les œuvres singulières et la réputation ont fait le tour du monde, à l'image de celles des "Arts Sauts", de "Cirque Ici", des "Nouveaux Nez", des collectifs "Anomalie" ou "AOC".**

Le Cnac est à la fois une école d'art, avec toutes les ouvertures vers les autres disciplines que cela suppose, comme la danse, le théâtre, la magie nouvelle, ... **et une école où l'on apprend les techniques du cirque au plus haut niveau.** Il a contribué et contribue encore à l'émancipation des arts du cirque et au décloisonnement des disciplines artistiques.

Il participe à l'émergence de nouvelles générations d'artistes, des jeunes professionnels parmi les plus sollicités en France et à l'étranger. Par leur polyvalence, leur conscience artistique, ces artistes nourrissent, rendent possibles toutes les ambitions de la création contemporaine. Parmi eux, Johann Le Guillerm, Nikolaus, Mathurin Bolze, Yoann Bourgeois, Jean-Baptiste André, ...

Privilégier la professionnalisation

Chaque année, au terme d'un cursus de trois ans, une quinzaine de nouveaux artistes de très haut niveau quitte l'établissement pour entrer dans la profession, en France, en Europe ou ailleurs.

L'insertion professionnelle au Cnac se construit tout au long du cursus par une mise en œuvre de différents dispositifs possibles de tutorats, de parrainages, de partenariats pour favoriser la professionnalisation de ses étudiants à leur sortie.

Le spectacle collectif de fin d'études, temps fort du cursus au Cnac

La création et la diffusion d'un spectacle collectif de fin d'études, mis en piste par un professionnel de forte notoriété, sont les temps forts de la dernière année du cursus.

Ce spectacle d'école est un rendez-vous annuel important avec la recherche dans ce qu'il est convenu d'appeler "le nouveau cirque". Il donne lieu à une série de représentations, notamment à Paris (Parc de la Villette) et en région Champagne-Ardenne, et permet à ces futurs artistes de se confronter à de larges publics, ainsi qu'aux professionnels et à la critique.

Les étudiants sont ainsi placés en position d'interprètes créatifs, dans des conditions proches de leur réalité future, encadrés par une équipe professionnelle artistique et technique.

Le développement d'une identité artistique

La construction d'un projet personnel par ces jeunes professionnels est un élément essentiel du développement de leur identité artistique.

C'est pourquoi, parallèlement à la tournée du spectacle de fin d'études, le Cnac propose à ses étudiants sortants diplômés un accompagnement personnalisé de leurs projets, en étroite collaboration avec la profession.

Dans cette perspective, ils sont encouragés à se faire accompagner par un co-auteur de cirque "grand frère", pour **mettre leur créativité et leurs compétences de composition au service d'une œuvre leur appartenant pleinement.**

En complément, un rendez-vous annuel est programmé en février à Paris. Il s'agit d'un temps de visibilité donné à d'anciens étudiants pour présenter leurs projets de créations en cours à des invités professionnels du spectacle vivant.

Jérôme Thomas



Jongleur d'abord formé au cirque avec Annie Fratellini, il s'intéresse très tôt au jazz et collabore avec de nombreux musiciens : Bernard Lubat, Marc Perronne, Pascal Lloret, Alfred Spirli, Jacques Higelin et bien d'autres. Ces rencontres l'orientent vers une pratique de l'improvisation.

Il crée trois spectacles entre 1988 et 1991 : *Artrio*, *Extraballe* et *Kulbuto*.

Puis à partir de 1992, avec ARMO (Atelier de Recherche en Manipulation d'Objets)/Cie Jérôme Thomas, Il crée six premiers spectacles : *Quipos*, *Hic Hoc*, *Amani Ya Bwana*, *Le Banquet*, *"4" Qu'on en finisse une bonne fois pour toutes avec...*, *IXBE*.

En 2001, la création sous chapiteau du *Cirque Lili* ramène Jérôme Thomas vers le cirque. Seront ensuite créés, *Milkday*, *Le fil...et ses invités*, *Pong* puis en 2006 *Rain/Bow*, *arc après la pluie*, ballet jonglé en deux parties pour dix artistes. L'année 2008 est fertile en créations, avec *Libellule & Papillons II* et *Papillons I* (version rue), *Sortilèges* et *Deux hommes jonglaient dans leur tête* avec Roland Auzet.

La même année, il participe au spectacle de Jean Lambert Wild *Le Malheur de Job*, puis en 2009, conçoit avec Isabel Ettenauer un concert circassien : *Clownerie*.

En octobre 2010, il crée *Ici*, avec Markus Schmid et Pierre Bastien.

En 2012, il met en piste *Colosse* le spectacle de Noël de l'Académie Fratellini.

En 2013, il crée *FoResT*, un nouveau spectacle pour le chapiteau de bois et toile rouge de la Cie.

En même temps que ces pièces plus écrites, Jérôme Thomas a poursuivi une recherche sur l'improvisation et la relation entre jonglage et musique entre autres avec *Juggling Hands*, *Duo "Jérôme Thomas invite Jean François Baëz"*, *Quatuor les Hurluberlus*.

En parallèle de ses créations, Jérôme Thomas s'attache à transmettre sa pratique connue sous le nom de « jonglage cubique » par le biais de stages, ateliers, workshop en France comme à l'étranger. Il est intervenu entre autres, au CNAC dans les années 90, à l'Ecole du Cirque de Moscou et récemment à l'Académie Fratellini.

Il a été l'instigateur, avec l'aide de nombreux artistes et du Théâtre 71 de Malakoff, du premier Festival de jonglage contemporain et improvisé : *Dans la Jungle des Villes* qui s'est tenu de 1996 à 2001. En 2001, il a été directeur artistique des *Arts de la Jongle* à l'Espace Chapiteaux du Parc de la Villette dans le cadre de l'Année du Cirque.

Jérôme Thomas a été membre du Comité d'honneur de l'Année du Cirque.

Il a reçu en 2003 le prix de la SACD pour les Arts du Cirque et a été élu Administrateur délégué-Arts du Cirque à la SACD en 2009.

Il met en piste le spectacle de fin d'études du Cnac en 2014.

Martin Palisse



Photo: Philippe Laurençon

Auteur, jongleur et metteur en scène.

D'abord autodidacte, Martin Palisse se forme au jonglage auprès de Jérôme Thomas, mais aussi de Nadejda Aschvits et Maksim Komaro. En 2002, il crée avec Elsa Guérin la Cie Cirque Bang Bang et leur premier spectacle *Dans quel sens ?*, avec la collaboration de Lân Nguyen, puis Phia Ménard.

En 2004, il crée *Skratch*, pièce entre jonglage, hip-hop et vidéo. En 2005, Martin Palisse et Elsa Guérin sont invités au Japon dans le cadre du programme 2005 EU-Japan Year of People to People Exchanges/Arts for Community Growth and Development. Ils présentent leurs performances à la Triennale Internationale d'art contemporain de Yokohama.

En 2006, les deux artistes entament un virage vers le cirque en créant sous chapiteau *Une nuit sur Terre*. Ils invitent alors le chorégraphe Hervé Diasnas et initient le vol jonglé, combinaison de jonglage et déplacement.

En 2009, création de *BODYnoBODY*, en 2010 de *SomeBODY* à Lima au Pérou, en Argentine à Buenos Aires et à Cordoba avec le soutien des Alliances Françaises et Culturefrance.

En août 2011, Martin Palisse crée *POST* avec Elsa Guérin au festival La Route du Sirque à Nexon, en partenariat avec le Sirque et tourne depuis ce spectacle en France et à l'étranger.

Il est élu au Conseil national du Syndicat du Cirque de Création, dont il fut vice-président puis président de 2010 à 2013.

Nommé en janvier 2014 à la direction du Sirque, pôle national des arts du cirque de Nexon en Limousin, Martin Palisse assure toujours avec Elsa Guérin la codirection artistique du Cirque Bang Bang, conventionné avec le ministère de la Culture et de la Communication - Drac Auvergne, et partenaire du Sémaphore et de la Ville de Cébazat.

Les artistes de la 26^e promotion

Duo de main à main

Luis Miguel Cajiao Oviedo - Equateur - Voltigeur



Né à Quito, capitale de l'Équateur, Luis Miguel débute la gymnastique à l'âge de 8 ans. Pendant 9 ans, il se passionne pour cette pratique et participe à plusieurs compétitions de niveau international.

En 2004, il fait une pause pour se consacrer à ses études d'économie à l'Universidad Católica de Ecuador.

Ses aspirations l'appelant toujours vers de nouvelles aventures, il quitte en 2009 l'Équateur pour l'Argentine, où il découvre le cirque contemporain. Dans le cadre du festival Polo Circo de Buenos Aires, Luis rencontre l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr). C'est aussi pour lui l'occasion d'assister à des spectacles qui vont éveiller son envie de "plonger" dans les arts du cirque.

Il intègre ensuite l'Enacr. Il y rencontre Jonathan Charlet et découvre avec lui le main à main. Une relation se tisse au sein du duo qui affiche très vite un goût affirmé pour cette discipline.

Après avoir assisté en 2011 au spectacle *Appris par Corps* de la compagnie Un loup pour l'homme, le duo trouve une ligne commune de recherche et de création artistique. Luis et Jonathan poursuivent leurs études au Centre national des arts du cirque (Cnac) à Châlons-en-Champagne afin de développer leur approche personnelle avec l'aide de nombreux professionnels intervenants.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Jonathan Charlet - France - Porteur



Né dans le nord de la France, c'est lors de la Convention régionale de Carvin que Jonathan découvre le cirque, à travers la jonglerie.

Après des études dites classiques (baccalauréat), il part découvrir le monde dans un voyage d'un an et demi. L'occasion pour lui d'affiner sa vision des choses et de revenir sûr de ses choix d'orientation scolaire : les arts du cirque.

Il intègre ensuite l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr). Il y rencontre Luis Miguel et découvre avec lui le main à main. Une relation se tisse au sein du duo qui affiche très vite un goût affirmé pour cette discipline.

Après avoir assisté en 2011 au spectacle *Appris par Corps* de la compagnie Un loup pour l'homme, le duo trouve une ligne commune de recherche et de création artistique. Jonathan et Luis poursuivent leurs études au Centre national des arts du cirque (Cnac) à Châlons-en-Champagne afin de développer leur approche personnelle avec l'aide de nombreux professionnels intervenants.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Duo de bascule coréenne

Alastair Davies - *Grande-Bretagne*



Dès l'âge de quatorze ans, Alastair s'initie au break dance avec son frère. Sa sensibilité personnelle le conduit à mêler à la fluidité de ce style de danse des figures acrobatiques et "explosives". De cette approche, naît l'envie d'aller vers d'autres directions, celles du Free Running et du Parkour. Le moyen pour lui de trouver plus de liberté dans la prise et la gestion du risque.

En 2008, avec ses deux frères et quatre partenaires anglais, il participe aux sélections pour intégrer des écoles de cirque françaises. C'est ainsi que, l'année suivante, il débute son cursus à l'École nationale des arts du cirque du Rosny-sous-Bois (Enacr). Il y apprend les disciplines de propulsion avec quatre autres étudiants au sein d'un premier collectif. Puis il enchaîne avec un second collectif où il rencontre Jules Trupin, avec qui il intègre le Centre national des arts du cirque de Châlons-en-Champagne. Alastair et Jules décident de poursuivre ensemble leur recherche sur la bascule coréenne afin d'inventer une approche singulière du mouvement et de l'acrobatie avec cet agrès.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Jules Trupin - *France*



Jules Trupin étudie depuis deux ans au Centre national des arts du cirque de" Châlons-en-Champagne.

Dès l'âge de 5 ans, il s'initie aux arts circassiens à l'école de cirque Micheletty à Orléans (aujourd'hui école Gruss). A 13 ans, il se produit au festival de cirque à Auch et sur différentes scènes avec un numéro de jonglage en solo.

Sa voie est tracée. Pour se donner entièrement à sa passion, il quitte le système scolaire classique pour suivre des cours par correspondance et préparer parallèlement le concours d'entrée de l'École de cirque de Lomme (Nord). Au terme d'une année de préparation dans cette école, il accède en 2010, à l'âge de 17 ans, à l'École nationale des arts du cirque (Enacr) de Rosny-sous-Bois.

A Châlons-en-Champagne, tout en poursuivant le jonglage, sa première passion, il se consacre à la bascule coréenne avec son partenaire Alastair Davies.

Il foule les pistes du cirque Roncalli en Allemagne avec la compagnie Trio Dac, collabore avec la Cie Entr'Act en France, assure divers galas en Belgique. Il participe en 2013 au festival de Monte-Carlo, où il obtient un Junior d'argent au troisième festival New Generation.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Morgane Bonato - France - Corde lisse



Petite fille très active et téméraire, Morgane manifeste très tôt un côté touche à tout et un besoin fort de repousser ses limites. C'est lors de ses débuts en gymnastique qu'elle va découvrir son goût pour le dépassement de soi, le plaisir de l'effort et surtout la cohésion d'équipe.

Bouillonnante d'énergie, toucher du doigt le monde créatif du cirque devient pour elle une nécessité. Plus qu'un job, elle voit dans le cirque un moyen de s'épanouir et de pouvoir enfin donner d'elle même.

Admise à l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr), elle choisit la bascule coréenne comme outil d'expression. Seule femme au sein d'un collectif talentueux, avide de performances, elle cherche à s'affirmer, tant dans la prouesse acrobatique que dans la touche féminine qu'elle apporte à cet agrès, essentiellement masculin.

Cette discipline sollicite énormément l'esprit d'équipe, et Morgane ressent petit à petit l'envie de se connaître seule. En deuxième année au Cnac, c'est à la corde qu'elle va poursuivre son développement personnel. Et "à bout de bras", qu'elle cherche à se confronter, s'exprimer, se donner un nouveau défi : celui de s'accomplir artistiquement sur cet agrès, nouveau pour elle.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Quentin Claude - France - Fil



Ici, ça commence...

En 2007 Quentin entame une année au Lycée Expérimental de Saint-Nazaire. Ce lycée met en avant la création comme matière d'apprentissage. Les notions de "faire" et de "créer", au sein du lycée, s'assimilent à de formidables moteurs pour développer l'imaginaire de chacun. Il n'est plus seulement un simple spectateur, mais devient pleinement acteur d'une réflexion et d'une pratique artistique. Ce lieu a, dans un certain sens, déterminé son parcours actuel.

Ensuite ça se concrétise...

Il se forme dans un domaine précis, le fil de fer. Il passe par plusieurs écoles de cirque professionnelles : Passe-Muraille à Besançon, Balthazar à Montpellier, l'Ecole nationale des arts du cirque (Enacr) de Rosny-sous-Bois et le Centre national des arts du cirque (Cnac). Il y rencontre et découvre plusieurs artistes de différents milieux.

Ils l'ont fait bouger...

En 2008 il découvre Merce Cunningham et John Cage. La démarche créatrice et novatrice de ce duo ouvre son regard sur le monde de l'art contemporain. L'effervescence du jonglage de Julien Clément vient appuyer le côté onirique qu'il aime défendre. L'univers, la touche d'humour et l'ingéniosité de Plan B de la compagnie 111 Aurélien Bory viennent réveiller en lui un désir de proposer un lieu où l'on pourrait s'évader. La rencontre avec Nathan Israël remet radicalement en question sa conception du cirque et de l'agrès qu'il pratique. D'autres viennent bousculer et appuyer son envie de créer un espace d'expression, de partager sa vision du monde, et d'en pousser toujours plus loin les limites.

Pour la suite...

En 2011, il commence l'élaboration d'un projet : un double fil de fer rotatif, praticable simultanément par plusieurs acrobates, et alliant voltige, acrobatie et équilibre. Le premier prototype voit le jour au Cnac en 2013.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Danilo De Campos Pacheco - Brésil - Tissus



Danilo a débuté son parcours artistique par la danse classique, à l'école de Ballet de Santos (Brésil) que dirige sa tante.

A l'âge de 14 ans, il se tourne vers le cirque, dans le cadre de cours dispensés au sein de son lycée. Après un bref passage en informatique, à l'université, il part en Europe pour mieux connaître le cirque contemporain. Dans le Sud-Est de Londres, il découvre alors un espace d'entraînement, le "Hangar Arts Trust", où il s'entraîne pendant un an et demi, surtout aux tissus.

Danilo quitte ensuite l'Angleterre et se voit attribuer une subvention nationale par la Funarte (Fondation des arts brésilienne) pour étudier les arts du cirque en Europe. Il intègre alors l'école de cirque préparatoire "Flic" à Turin (Italie).

Après plusieurs années de formation aux tissus, Danilo sent qu'il peut améliorer son niveau technique et évoluer dans son approche artistique. Il y parvient en intégrant en 2012 le Centre national des arts du cirque (Cnac).

Là, il conforte et développe une recherche personnelle qui se révèle être également un travail sur lui-même. Tirailé depuis son plus jeune âge entre de nombreux problèmes d'ordres culturel, social, religieux, ... il trouve dans la pratique des arts du cirque le moyen de raconter une histoire, d'exprimer ses émotions sans dire un mot. L'art d'être enfin lui-même, en quelque sorte.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Stefan Kinsman - Costa Rica/Suisse - Roue Cyr



Né en Suisse, Stefan grandit dans une jungle tropicale. Il s'initie au jonglage à l'âge de 13 ans dans les rues d'un pays pacifique. Très tôt, il manifeste un intérêt marqué pour les mystères qu'il découvre dans les fonctionnements, les formes et les forces de la nature. Il prend plaisir à jouer avec ces lois.

Après un détour de deux années consacrées principalement à la sculpture, le manque de contact direct avec un public se fait sentir. Ses premières "confrontations" ont lieu dans les rues en improvisant avec des jongleurs, des acrobates et des musiciens.

Attiré par la musique celtique, Stefan fait ensuite ses débuts à l'accordéon et ses premiers pas dans des théâtres avec le groupe de musique celtique et folk "Istalindar" au Costa Rica.

Après avoir collaboré avec plusieurs troupes de cirque en Amérique centrale, il se lance dans un périple plus solitaire.

Son inclination pour la manipulation des objets le conduit en Europe, à la recherche d'une formation pour clarifier ses expressions artistiques. En passant par la Grande-Bretagne, l'Écosse, la Belgique, l'Allemagne, la Suisse, la France, il trouve l'équilibre parfait entre la manipulation, la danse et l'acrobatie dans la discipline de la roue Cyr, à l'école Flic de Turin (Italie).

Il poursuit sa formation au Cnac, où il développe une recherche personnelle combinant manipulation d'objet, danse et roue Cyr. Avec Juan Ignacio Tula, étudiant argentin de sa promotion au Cnac, Stefan a engagé un travail original basé sur un trio dont le troisième partenaire n'est autre qu'une roue Cyr.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Chiara Marchese - Italie - Fil souple



Chiara naît durant l'été 1988, au pied du volcan Etna (Sicile).

Sur son île, terre riche en histoires et beautés naturelles, elle commence très petite son contact avec les arts à travers la peinture. Elle suit des études en décoration et scénographie à l'Académie des Beaux-arts de Catane, puis rencontre des artistes de rue qui lui font découvrir le fil souple. Elle passe alors ses heures de pause à l'université sur une petite corde installée dans un parc, entre deux arbres...

A cette époque, elle ressent très vite cette urgence qui la porte à vouloir interpréter tous les scénarii qu'elle imagine. Elle fait ses valises et part pendant 3 ans à l'école de cirque Vertigo de Turin (Italie), où elle apprend les fondamentaux de la technique avec Arian Miluka.

A sa sortie en 2012, Chiara tourne en Italie avec son numéro *La filoruota suona (Fil souple et clochettes)*. La même année, elle intègre la 26^e promotion du Centre national des arts du cirque (Cnac) à Châlons-en-Champagne, où elle continue de grandir sur son fil.

La rencontre avec des marionnettistes de l'Institut international de la marionnette (IIM Charleville-Mézières) lui ouvre d'autres perspectives de recherche, qui la renvoient vers son univers artistique initial.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Chloé Mazet - France/Grande-Bretagne - Corde lisse



Villefranche-sur-Saône, 1990.

C'est trois mois en avance et ne pesant qu'un kilo et des brouilles, que Chloé fait son entrée dans le monde. A l'âge de 6 ans, elle débute la gymnastique artistique et rentre au Conservatoire de musique en classe à horaires aménagés (CHAM).

La gymnastique prend très vite le pas sur la musique. A 10 ans, elle est championne régionale et à 13 ans, elle se classe 3^e aux championnats de France FSCF (Fédération sportive et culturelle de France).

Née d'une mère britannique et d'un père français, elle décide de partir vivre un an en Arizona, ce qui lui permet d'améliorer sa maîtrise de la langue et de devenir bilingue.

A 19 ans, elle ressent le besoin de connecter ses connaissances et ses expériences. Elle se tourne alors vers les arts du cirque et découvre un nouveau rapport au corps, au mouvement et à l'espace. Elle intègre l'Ecole nationale des arts du cirque de Rosny-sous-Bois (Enacr) et se spécialise à la corde lisse qui lui fait découvrir la chorégraphe Christine Bastin.

Elle poursuit sa formation au Centre national des arts du cirque (Cnac) de Châlons-en-Champagne avec un travail axé sur la sensation, l'apesanteur et un très fort rapport au sol. Elle y rencontre Johanne Saunier qui lui permet d'approfondir cette relation avec le sol, et d'amener une notion de rythme et de décomposition du mouvement à son travail.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Juan Ignacio Tula - Argentine - Roue Cyr



Juan naît en juin 1988 à Buenos Aires (Argentine).

Il fait ses premiers pas sur scène avec le groupe de musique De Raiz : pendant quatre ans, il côtoie la scène Underground en Argentine.

A l'âge de 17 ans, il débute ses études sur le mouvement, au travers du Lyndy hop (danse de rue développée dans la communauté noire-américaine de Harlem vers la fin des années 1920) comme du tango ou de la danse contemporaine et, bien évidemment, du cirque.

Son envie d'approfondir les arts du cirque le conduit en 2010 à traverser de nouvelles frontières et à s'enrichir de nouvelles expériences. A l'école de Cirque Vertigo de Turin, il commence ses premières approches en roue Cyr avec le professeur Arian Miluka. Il y rencontre Chiara Marchese (également de la 26^e promotion du Cnac) avec laquelle il crée un spectacle de rue qu'ils joueront du Nord au Sud de l'Italie.

Sa soif d'aller encore plus loin, d'approfondir sa discipline le conduit au Centre national des arts du cirque (Cnac). Il rencontre alors des artistes qui marqueront son parcours comme artiste du spectacle vivant. Il développe également avec Stefan Kinsman (26^e promotion du Cnac) un travail de recherche en roue Cyr : *Trio*, une petite forme de 20 minutes.

Aujourd'hui, il intègre la Cie Buren cirque et sa création *Cabanons*.

[Vidéo projet individuel \(Août 2014\)](#)

Photos Ch. Raynaud de Lage (sauf mention contraire)

Les vidéos des projets individuels des étudiants sont accessibles sur
http://cnac.tv/tag_video_cnac-Echappees_2014-387-Theme-39

Corde lisse

Cet agrès aérien est une corde verticale suspendue de 3 à 5 centimètres de diamètre. Traditionnellement pratiqué par des acrobates féminines **sur une corde équipée d'un "staff"** (boucle en sangle avec un coulisseau permettant la suspension par le poignet ou la cheville), le **travail s'est complexifié avec la suppression du staff, l'exécution de "clés"**, de figures acrobatiques avec lâchers, de déroulés et de figures de force.

Fil tendu / Fil souple

Il s'agit d'un câble mince en acier, tendu à faible hauteur (environ 2 m), fixé et supporté par deux croix métalliques posées au sol.

L'acrobate équilibriste y évolue soit en fil dur, soit en fil mou, ou encore en fil souple, selon que le fil est tendu ou plus ou moins relâché. Il multiplie des exercices exigeant une parfaite maîtrise **de l'équilibre** : bonds, sauts périlleux arrière, sauts périlleux avant (très difficile), équilibre sur tête, ...

Tissus

Cet agrès aérien est constitué de deux pans de tissus suspendus à la verticale. L'acrobate évolue autour de ces tissus pour réaliser différentes figures acrobatiques, "clés" et lâchers. Cet agrès, qui s'apparente à la corde, autorise néanmoins une palette de figures plus large grâce aux deux pans distincts de tissus. Il fut inventé par Gérard Fasoli, aujourd'hui Directeur général du Cnac.

Roue Cyr

La roue Cyr est un agrès acrobatique constitué d'un tube métallique en forme de cercle, inventé en 1995 par Daniel Cyr, cofondateur québécois du Cirque Eloize. L'acrobate s'insère dans cette roue d'environ deux mètres de diamètre, bras et jambes ouverts, pour y évoluer et réaliser à son gré des figures acrobatiques. Cette roue est un dérivé de la roue allemande.

Main à main

Il s'agit d'exercices d'équilibre effectués par un porteur qui propulse un voltigeur et le rattrape sur différentes parties du corps (épaules, mains, dos...). Les figures s'enchaînent de manière dynamique. Le main à main peut se pratiquer à plusieurs porteurs et voltigeurs.

Basculé coréenne

Discipline inventée par les artistes de Corée du Nord, d'où son nom. La bascule est une planche articulée sur un axe central et équipée d'une étroite plateforme de propulsion/réception à chaque extrémité. La planche s'élève d'un côté en propulsant un acrobate lorsqu'un second pèse de l'autre. La bascule coréenne est utilisée par les sauteurs ou voltigeurs pour se projeter à grande hauteur et réaliser des figures acrobatiques.